

Sortie en Aquitaine (9 et 10 avril)



Le Laser Mégajoule : le Groupe au bâtiment LMJ

L'objectif principal de cette sortie était la visite du Laser Mégajoule (LMJ) du CESTA .

Il y a déjà plusieurs années, quelques adhérents avaient déjà pu visiter cet important moyen de recherche pour la Dissuasion Française, mais les infrastructures n'en étaient qu'à l'état de construction. Aujourd'hui, le LMJ arrive au terme de son aménagement et il était intéressant de pouvoir s'informer des techniques de réalisation des moyens employés avant la mise en service qui devrait avoir lieu d'ici la fin de l'année 2014, d'autant qu'une fois mis en service le LMJ devrait être assez difficilement visitable. Nous avons prévu, par delà cette visite, de faire un peu de tourisme dans les environs du CESTA. C'est ainsi que 25 de nos adhérents ont décidé en un beau matin d'avril de partir vers l'Aquitaine.

Première étape , le château de Maucaillou dans le Haut Médoc

Après Bordeaux en remontant le long de la Gironde ou nous entrevoyons les grands châteaux synonymes de Grands Crus tels que Giscours, Siran, Prieuré Lichine, Margaux, La Tour, Barreyres, nous arrivons au **château Maucaillou**. Ce château médocain est particulier dans la mesure où les propriétaires ont créé un fort joli musée de la vigne, de la vinification et des métiers qui tournent autour du vin à savoir la tonnellerie, les bouchons, l'œnologie, etc.

.Le propriétaire M. Ph Dourthe est issu d'une saga familiale qui possède la propriété depuis plus d'un siècle.

Le vignoble comporte différentes AOC mais pour la seule partie appellation Maucaillou, elle compte 63 ha de vignes plantées sur des alluvions quaternaires provenant pour une bonne part de la nappe graveleuse de la Garonne du Guntz à l'origine des grands crus classés du Médoc. Cette grave à gros cailloux brillants réfléchit les rayons du soleil sur les raisins, favorisant leur complète maturité.

Comme presque tous les grands Bordeaux, château Maucaillou est un assemblage constitué de 52% de Cabernet essentiellement Sauvignon, de 41 % de Merlot et de 7 % de Petit Verdot chacun d'eux apportant ses caractéristiques pour parfaire un grand vin (parfum, moelleux, corpulence, tanins, acidité etc..)

Le vin est élevé avec des moyens modernes de vinification, cuves en inox et thermorégulation. Le vin est vieilli en fut de chêne pendant 18 à 20 mois.

Le clou de la visite fut évidemment le musée et les chais de vieillissement des vins.

Visiter un chai de vieillissement d'un grand cru est toujours pittoresque. Dans des salles immenses plusieurs centaines de barriques neuves, en chênes, sont superbement alignées en 2 ou 3 couches.

Quand au musée, il est fort intéressant dans la mesure où il est assez complet, aéré, et bien réalisé.

Pour ceux que cela intéresse, ils peuvent voir ou revoir le musée en visite virtuelle sur le site de château

Maucaillou www.chateau-maucaillou.com

Après la visite et comme il se doit, nous avons goûté, avec modération, quelques gorgées de ce bon nectar et repris la route vers notre restaurant situé à Moulis : « La Boule d'Or »

Très bon restaurant à retenir pour ceux qui iront visiter le Médoc.

On se souviendra, j'en suis sûr, de son foie gras arrosé de Ste Croix du Mont et du magret d'oie arrosé de Moulis



Château Maucaillou : le château et les chais

Deuxième étape : Arcachon

Entre Moulis et Arcachon la route file directement dans la forêt de pins des Landes.

Après une petite sieste bienvenue pour certains, nous arrivons à Arcachon. Le soleil est de la partie, il fait un temps idéal.

Passage au port puis à la Corniche de la dune du Pyla. La vue sur le Bassin d'Arcachon est remarquable, On aperçoit le Cap Ferret et le Banc d'Arguin plongeant doucement dans l'océan.

Quelques marches à descendre pour aller jusqu'au pied de la dune de Pyla qui domine la forêt de pins avec ses 107 m de sable fin. Rassurez vous, personne n'a essayé de la grimper.

Arcachon c'est aussi toute une ville relativement récente. Nous allons donc parcourir quelques rues de la ville d'hiver conçue dans le milieu du 19^{me} siècle par les frères Peyreire. Banquiers et architectes, ils avaient racheté la Compagnie des Chemins de fer du Midi et ils avaient prolongé la ligne venant de Bordeaux jusqu'à Arcachon.

Les villas de cette partie de la ville d'Arcachon ont été construites par des gens assez aisés. Comme le climat de cette partie du Bassin était favorable à la guérison des malades pulmonaires, les villas étaient utilisées pour héberger des membres de leur famille malades. Chaque villa, chaque rue a ses particularités qui font que cette ville d'hiver possède un certain charme. Elles ont vu passer des célébrités comme Gounod, Sir Dominique Corrigan, médecin de la Reine Victoria, Gustave Eiffel qui construisit le belvédère dont on dit que c'était un brouillon de la Tour Eiffel.

Dans la ville d'hiver on trouve aussi le parc mauresque qui hébergeait le Casino di Mauresque en raison de son architecture et qui fut détruit par un incendie en 1973

La visite est suffisante, la marche ça creuse, allons nous rafraichir à l'hôtel le Dauphin dans le centre de la ville et diner chez Diège sur la promenade entre les 2 jetées.



Arcachon : la ville d'hiver (Coulaine) et vue sur le Bassin depuis le Parc Mauresque

Troisième étape : Le CESTA et le Laser Mégajoule.

C'est l'étape technique et scientifique.

M. Philippe Fayollas ingénieur de la Direction Communication du CESTA pour le LMJ, nous accueille, il nous fera visiter de long en large cette énorme construction.

Il nous rappelle auparavant les missions du CEA, de la DAM et du CESTA en particulier celles qui sont fixées dans le cadre de la dissuasion nucléaire du pays.

Décidé en 1995 avec l'arrêt des essais nucléaires de la France, la construction du laser Mégajoule a débuté au CESTA en 2003. Les premiers essais devaient débuter fin 2014.

Le LMJ a mobilisé environ 450 personnes chargées d'équiper un bâtiment (300m de long, 150m de large et 35m de haut) de chaînes laser dont l'énergie fournie permettra la fusion de 2 isotopes de l'hydrogène en laboratoire.

Extrêmement pédagogique pour tous, M.Fayollas nous a décrit les principes de fonctionnement des chaînes laser qui doivent produire dans la chambre d'expérience des températures de plusieurs millions de degrés et à des pressions de plusieurs milliards de pression atmosphérique.

Après habillage en tenue salle blanche, nous partons voir les différents équipements des chaînes de faisceaux laser. Sur le plan technique, c'est une réalisation grandiose, extrêmement pointue qui reste malgré tout complexe.

Il est difficile de décrire ici la conception technique du LMJ mais pour ceux que cela intéresse je vous propose d'aller visiter le site du LMJ www-lmj.cea.fr . De petites animations vous permettront de voir l'ensemble du fonctionnement depuis la naissance de l'impulsion lumineuse jusqu'à son arrivée dans la chambre d'expérience en passant par les amplifications, les parcours des faisceaux, les changements de fréquences lumineuses, etc.

C'est une extraordinaire réalisation technique pour la France et pour sa défense.

Ce moyen unique en Europe devrait cependant être utilisable pour des expériences plus civiles.

Bravo à Philippe Fayollas de nous avoir fait partager son enthousiasme pour quelques heures passées en sa compagnie.

La visite s'est terminée par un repas au Moulin de Canausseque toujours fidèle à sa réputation pour la qualité de ses menus et pour l'agréable douceur de son Sauternes

Quatrième étape: Bordeaux

Rapide arrêt sur la place des Quinconces où nous pouvons admirer la tour des Girondins ainsi que des statues des grands écrivains de la région, Montaigne et Montesquieu. Puis visite libre le long des quais aménagés de la Garonne avec son miroir d'eaux en face de la superbe place de la Bourse, promenade dans la rue Ste Catherine jusqu'au magnifique Opéra de Bordeaux réalisé au milieu du 19^{me} siècle.

Il nous faut maintenant repartir vers la Touraine.

Nous passons sur le nouveau pont Chaban Delmas.

Nécessaire pour réguler le trafic engorgé de Bordeaux, ce pont levant de 575 m de long dont 117 m de travée levante permet aux grands bateaux de croisières d'atteindre le port de Bordeaux.

C'est aussi une prouesse technique, la partie levante ne fait pas moins de 2600 tonnes.

Cette sortie, à la fois culturelle et touristique, fut légèrement fatigante mais néanmoins très agréable, le temps nous ayant été favorable.



A Bordeaux